

ACT – Machine à lire

En fuite

Extrait 5 pages 39 et 40

1. AVANT L'A.C.T :

Quelques jours auparavant : vous aurez pris soin d'envoyer/de donner le texte de l'ACT prévu aux participants de l'atelier, version écrite et version audio.

Sur chaque texte, il sera mentionné les pages à lire/écouter sur la Machine à lire : par exemple ici pages 39 et 40

Remarque : pour adapter l'A.C.T au niveau de lecture des participants, n'hésitez pas à jouer sur l'alternance lecture /écoute : et à lire le texte à haute voix pour les participants qui auraient des difficultés de déchiffrement.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Rappel des 4 étapes de l'A.C.T narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture
2. Échanges sur ce que l'on a retenu et compris (20').
3. Retour au texte et vérification (20')
4. Bilan de l'A.C.T : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide A.C.T M.A.L. ».

Rappel des objectifs de l'A.C.T :

L'objectif premier de l'A.C.T est d'éduquer le lecteur à questionner un texte, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il ne s'agit pas de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs. Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. En fin d'A.C.T, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

Une bonne disposition Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode du jour.

3. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER L'ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments sur le texte qui suivent n'ont d'autre fin que de vous familiariser avec les composantes de ce texte et sa structure ; ces infos sont uniquement à votre propre usage. Elles ne constituent en rien un objectif pédagogique, même si elles l'inspirent.

Situer le passage

Bien des événements se sont déroulés. Connaissant la vérité sur ce père et ses enfants en fuite, ils le font chanter et l'obligent à convoier de la drogue en Suisse. Surpris par le détective qui était à la recherche du père et de ses enfants, ils le tuent l'enterrent en pleine campagne.

Pendant ce temps, Mathieu va retrouver sa mère à Paris et... tombe justement sur les jumeaux : ils ont trouvé son adresse et pensent qu'elle est au courant du meurtre , alors ils veulent s'en débarrasser, comme de tous les témoins.

Entre temps, le père comprenant les risques a prévenu la police.

Comprendre les éléments principaux du récit :

a) Les personnages

Mathieu, sa mère et les jumeaux.

b) Où l'action se passe-t-elle ?

Dans la camionnette des jumeaux, dans Paris puis sur l'autoroute.

c) Que se passe-t-il ?

La maman de Mathieu ne comprend pas bien ce qui se passe ; puis Mathieu réalise : les jumeaux veulent se débarrasser d'eux sur une aire d'autoroute, quoi de plus discret ? La route est heurtée, cahoteuse, mais les jumeaux trouvent ce qu'ils cherchent et font descendre leurs victimes.

Au moment où ils vont perpétrer leur forfait, la police arrive .. du ciel : un hélicoptère avait pisté la camionnette à l'insu des jumeaux (résultat des informations que le père avait données). Les jumeaux essaient de fuir... en vain. Mathieu profitant de l'effet de surprise maîtrise Simon.

Sentiments, caractères, motivations

La maman complètement perdue. Puis elle comprend que sa vie est en jeu. Elle garde son sang froid

Mathieu garde aussi le sien ; cherche une défaillance chez l'adversaire, sans succès ; sauf à la fin.

d) Les questions possibles

e) En fin d'A.C.T

3. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER L'ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments sur le texte qui suivent n'ont d'autre fin que de vous familiariser avec les composantes de ce texte et sa structure ; ces infos sont uniquement à votre propre usage. Elles ne constituent en rien un objectif pédagogique, même si elles l'inspirent.



En fuite

de Thierry Robberecht

La camionnette roulait à toute vitesse dans Paris. Chaque virage nous projetait violemment contre ses parois. J'avais pris Maman dans mes bras pour éviter qu'elle ne se fasse mal.

5 Face à nous, Simon ne parvenait pas à nous garder en joue avec son arme mais je ne voyais pas trop comment me jeter sur lui et la lui arracher : une balle tirée dans un espace aussi petit aurait pu blesser ma mère.

10 Mes idées étaient plutôt noires. Je me disais que le mieux pour eux était de faire disparaître tous les témoins.

Finalement, ma tentative d'aller chercher l'aide des flics par l'intermédiaire de ma mère avait eu pour seul effet de la mettre en danger de mort. Belle réussite ! Décidément, depuis huit ans, j'avais pour habitude d'accumuler les mauvaises décisions.

15 Bientôt la camionnette n'avançait plus que par à-coups : les jumeaux n'avaient pas songé aux fameux bouchons parisiens, on était en pleine heure de fermeture des bureaux. Notre voiture démarrait, freinait. J'en avais mal à la tête.

20 - Ce sont les gens qui menacent Lucille ? a demandé ma mère à voix basse.

J'ai hoché la tête.

25 Simon s'amusait avec son Beretta comme un gosse qui aurait reçu un nouveau jouet à Noël. Sa tête venait frapper la carlingue à chaque démarrage ou quand son frère freinait.

30 Soudain, la camionnette s'est remise à rouler sans s'arrêter et de plus en plus vite. Cela signifiait que le bouchon était terminé et que nous avions cette fois gagné l'autoroute. Pour nous, c'était une mauvaise nouvelle.

Lentement, je me suis remis sur mes pieds. J'attendais le moment de sauter sur Simon quand la camionnette a brusquement quitté la route. Quelques secondes plus tard, elle s'arrêtait.

35 Quand Samuel a ouvert la portière, j'ai eu peur. Nous nous
trouvions sur une aire de pique-nique. Des tables en bois et des bancs
vides. Le lieu était désert, mis à part une autre voiture : la jeep des
jumeaux garée à moins de vingt mètres, qui paraissait les attendre. Un
endroit parfait pour assassiner des gêneurs. Ils avaient bien monté leur
coup.

40 - Descendez !

Simon a aidé Maman à sortir de la camionnette. Elle tremblait
comme une feuille.

J'ai pris ma mère dans mes bras.

- Pardon, Maman ! je lui ai dit.

45 - Tu n'es pas responsable des actes de ces deux fous ! a-t-elle
répondu.

Sa voix était pleine de larmes. J'avais l'impression qu'elle venait de
comprendre qu'ils allaient nous abattre là. Jusqu'au bout, j'ai voulu
espérer qu'une voiture déboucherait sur l'aire, un conducteur pressé
50 d'uriner par exemple, et qu'il serait possible de tenter quelque chose.
Jusqu'au bout, j'ai gardé l'espoir.

C'est finalement du ciel qu'est venu notre salut. Un hélicoptère s'est
soudainement posté juste au-dessus de nos têtes et a balayé nos
55 visages avec un gros spot lumineux. On n'avait pas fait gaffe au bruit à
cause du vacarme des voitures circulant sur l'autoroute. Un mégaphone
a craché :

- Police ! Lâchez votre arme et couchez vous à terre, les mains sur
la tête...

60

Pendant une seconde, Simon est resté à observer le ciel sans
comprendre et j'en ai profité pour me jeter sur son Beretta. Nous avons
roulé sur le sol mais, cette fois, c'est moi qui avais l'avantage.